

Il était une fois ... Le village des mots

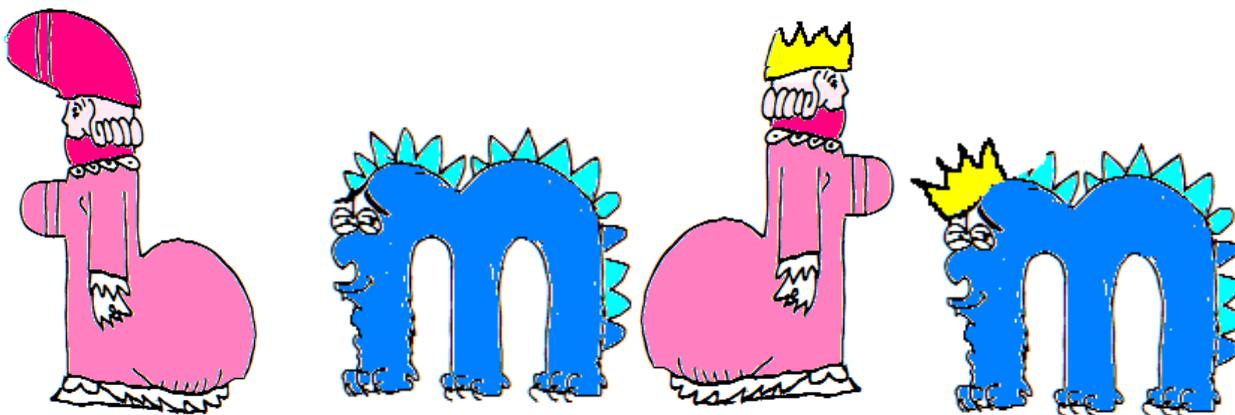
Il existe quelque part une ville, une vraie ville, avec des rues, des maisons, des magasins, un hôtel, une mairie, une église à clocher pointu, un palais genre arabe flanqué d'une tour, un hôpital, une caserne de pompiers... Une ville en tout point.

Les rues ne sont parcourues que de mots. Des mots innombrables, radieux sous le soleil. Ils se promènent comme chez eux, ils étirent dans l'air tranquillement leurs syllabes.

Les mots se promènent en tribus. Il y a d'abord les tribus des noms. Leur métier est de désigner les choses. C'est la tribu la plus nombreuse. Ils sont des milliers et des milliers ! Ils ne sont pas tous pareils. Il y a les « noms-hommes », on les appelle les « masculins ». Il y a aussi les « noms-femmes », on les appelle les « féminins ». Et puis il y a aussi les « noms -humains », on les appelle les prénoms.

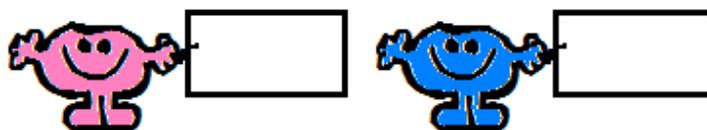
Cette tribu a donc pour mission de désigner les choses, : il y a les choses que l'on peut voir, comme une table, une fleur, mais aussi les choses invisibles, comme l'amour, la colère...

Ils ont beaucoup de travail. Pour les distinguer, ils portent des tenues différentes. Les noms masculins sont des petits bonhommes bleus, alors que les noms féminins sont des bonnes femmes roses.

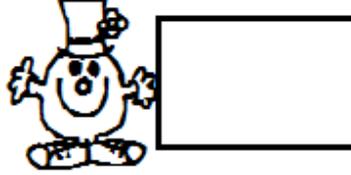


Dans la tribu des noms, seuls les « noms-humains » ont la chance de pouvoir se promener seuls. Pour les distinguer des autres, ils portent une couronne sur la tête. Les autres sont obligés de se promener avec les « articles ».

Les articles sont de tout petits bonhommes obligés de marcher devant les noms. Ils agitent leur chapeau en disant « Le nom qui suit est masculin » ou « le nom qui suit est féminin ». Leur métier est finalement très simple.



Les noms et les articles se promènent ensemble, du matin jusqu'au soir. Et du matin jusqu'au soir, leur occupation favorite est de trouver des habits ou des déguisements. A croire qu'ils se sentent tout nus à marcher comme ça dans les rues. Peut être qu'ils ont froid, même sous le soleil. Alors ils passent leur temps dans les magasins. Les magasins sont tenus par la tribu des adjectifs.



Vous voulez savoir ce qui se passe lorsqu'un « nom » et son « article » décident de se rendre au magasin des adjectifs ? Eh bien voici une petite histoire :

Un jour, le nom féminin « maison » accompagné de son article « la » décide de se trouver un nouveau déguisement.

Le nom féminin " maison " pousse la porte, précédé de son article « la ».

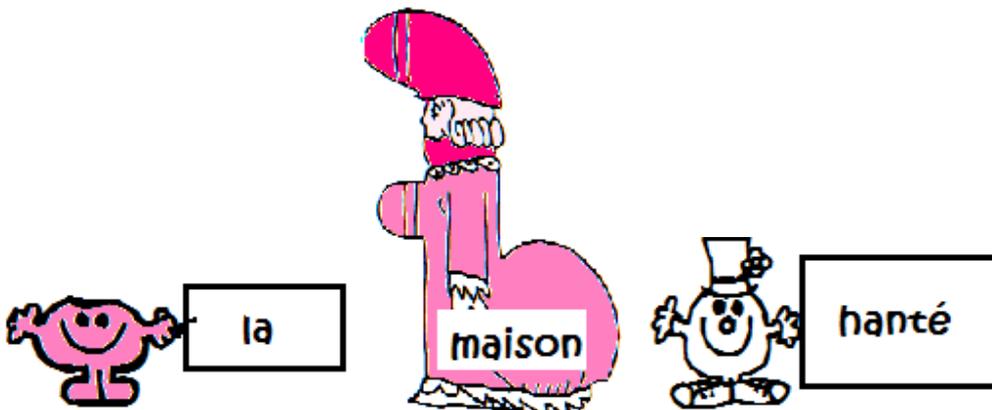
- Bonjour, je me trouve un peu simple, j'aimerais m'étoffer.
- Nous avons tout ce qu'il vous faut dans nos rayons, dit le directeur en se frottant déjà les mains à l'idée de la bonne affaire.

Le nom " maison " commence ses essayages. Que de perplexité ! Comme la décision est difficile ! Cet adjectif-là plutôt que celui-ci ? La maison se tâte. Le choix est si vaste.

Maison « bleue », maison « familiale », maison « fleurie » ? Les adjectifs tournent autour de la maison cliente avec des mines de séducteurs, pour se faire adopter. Après deux heures de cette drôle de danse, la maison ressort avec le qualificatif qui lui plaisait le mieux : « hanté ».

Ravie de son achat, elle répétait à son article :

- « Hanté », tu imagines, moi qui aime tant les fantômes, je ne serai plus jamais seule. « Maison », c'est banal. « Maison » et « hanté », tu te rends compte ? Je suis désormais le bâtiment le plus intéressant de la ville, je vais faire peur aux enfants, oh comme je suis heureuse !



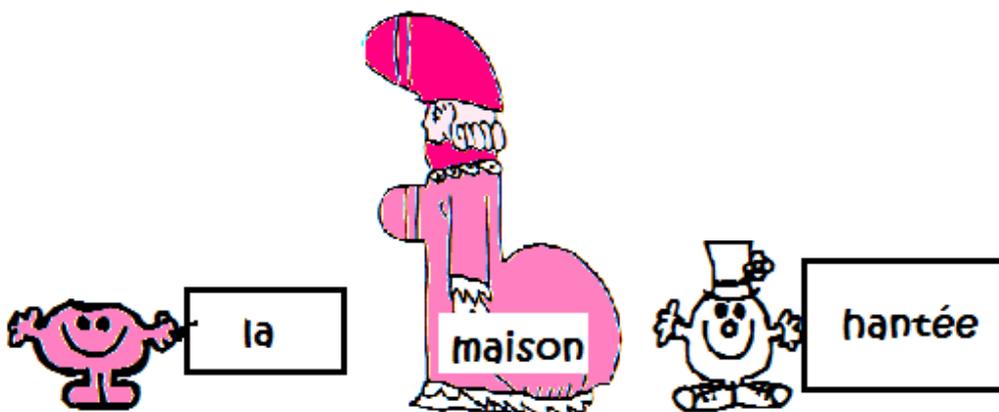
- Attends, l'interrompt l'adjectif, tu vas trop vite en besogne. Nous ne sommes pas encore accordés.
- Accordés ? Que veux-tu dire ?
- Allons à la mairie. Tu verras bien.
- À la mairie ! Tu ne veux pas te marier avec moi, quand même ?
- Il faut bien, puisque tu m'as choisi.
- Je me demande si j'ai eu raison. Tu ne serais pas un adjectif un peu collant ?
- Tous les adjectifs sont collants. Ça fait partie de leur nature.

A vrai dire c'étaient de drôles de mariages.

L'article entrainait par une porte, l'adjectif par une autre. Le nom arrivait le dernier. Ils disparaissaient tous les trois. Le toit de la mairie me les cachait. J'aurais tout donné pour assister à la cérémonie. J'imagine que le maire devait leur rappeler leurs droits et leurs devoirs, qu'ils étaient désormais unis pour le meilleur et pour le pire.

Ils ressortaient ensemble se tenant par la main, accordés, tout masculin ou tout féminin : le château enchanté, la maison hantée... Peut-être qu'à l'intérieur le maire avait installé un distributeur automatique, les adjectifs s'y ravitaillaient en " e " final pour se marier avec un nom féminin. Rien de plus docile et souple que le sexe d'un adjectif. Il change à volonté, il s'adapte au client.

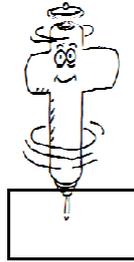
Certains, bien sûr, dans cette tribu des adjectifs, étaient moins disciplinés. Pas question de se modifier. Dès leur naissance, ils avaient tout prévu en se terminant par " e ". Ceux-là se rendaient à la cérémonie les mains dans les poches. « Magique », par exemple. Ce petit mot malin avait préparé son coup. Je l'ai vu entrer deux fois à la mairie, la première avec « ardoise », la seconde avec « musicien ». Une ardoise magique (tout féminin). Un musicien magique (tout masculin). " Magique " est ressorti fièrement. Accordé dans les règles mais sans rien changer.



Trois tribus différentes s'étaient donc rencontrées et trois mots étaient maintenant mariés : « La maison hantée ».

Mais que pouvait-ils faire ensemble ?

- Il faut nous trouver une activité ! Vite allons voir la tribu des « verbes » dit le « nom-maison ».



La tribu des verbes est très particulière, elle s'agite tout le temps, comme des fourmis. Les verbes ne s'arrêtent jamais de travailler et peuvent changer de couleur de costume à tout moment. Ils sont toujours habillés pareil, mais peuvent changer un détail.

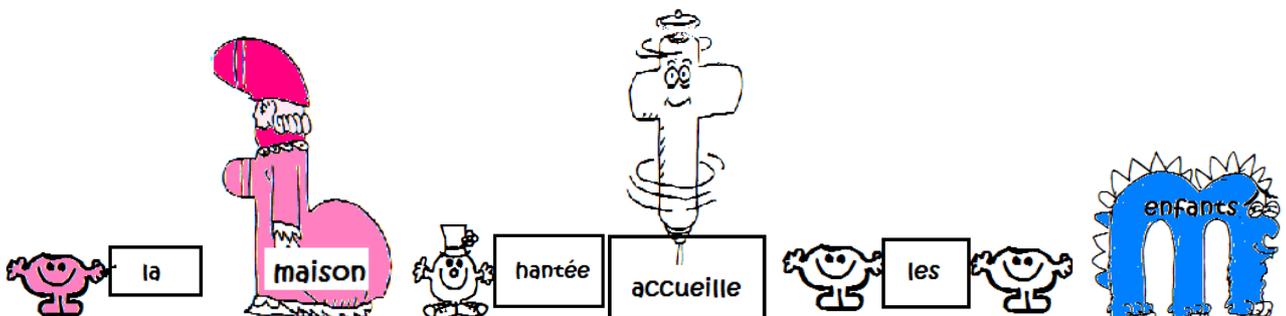
Ces fourmis, ces verbes, comme il les avait appelés, serraient, sculptaient, rongeaient, réparaient ; ils couvraient, polissaient, limaient, vissaient, sciaient ; ils buvaient, cousaient, trayaient, peignaient. Dans une cacophonie épouvantable. On aurait dit un atelier de fous, chacun travaillait sans s'occuper des autres.

Un verbe ne peut pas se tenir tranquille, c'est sa nature. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, il travaille pour habiller au mieux les groupes de mots qui se présentent à lui.

Justement, « la maison hantée » arrive dans l'atelier des « verbes ».

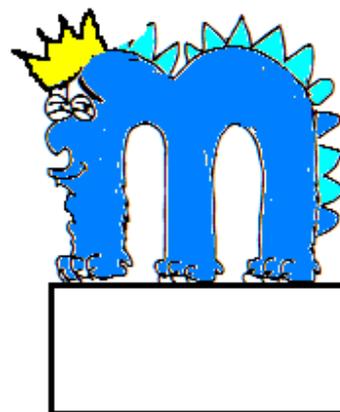
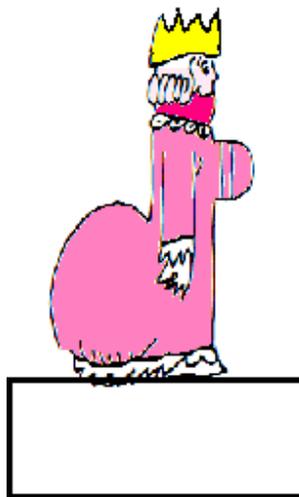
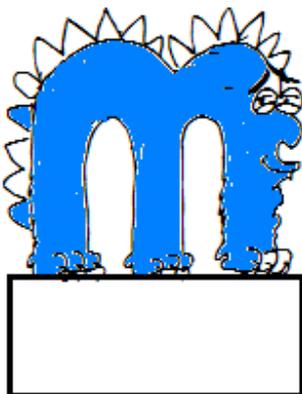
- Bonjour, nous aurions voulu un « verbe »
- Bien sûr, Madame « la maison hantée ». Nous avons dans notre atelier bon nombre de « verbes ».

Après une grande réflexion, « la maison hantée » choisit son verbe en se rendant compte qu'il fallait ajouter un « nom » pour compléter sa « phrase ». Voici ce que cela a donné :



A toi de jouer maintenant, choisis des noms, des articles, des adjectifs, des verbes et même d'autres mots dont tu ne connais pas la tribu pour former des phrases.

Les « noms »

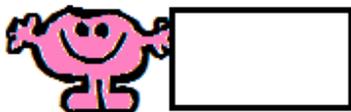
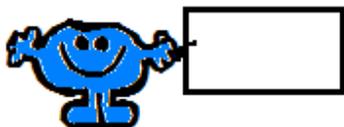


Les « noms féminins »

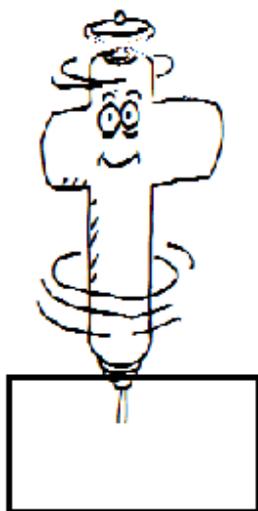
les « noms masculins »

les « noms-humains » filles ou garçon

Les « articles »

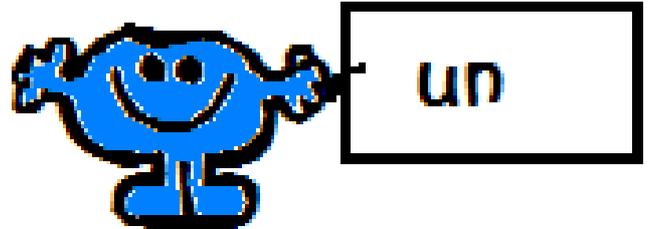
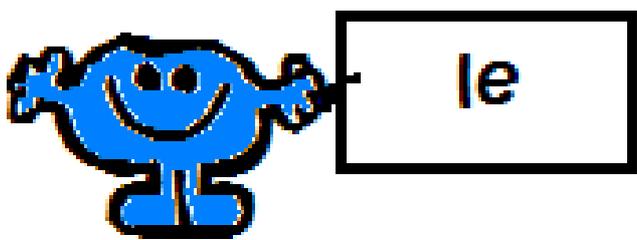


Les « verbes »

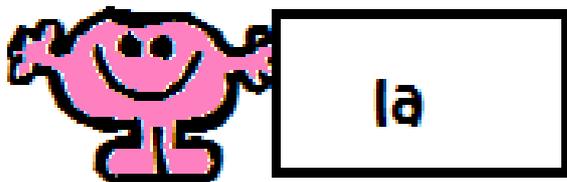


Les « **articles** » servent
à accompagner les noms.

Il y a les **articles masculins**
et singuliers.



Il y a les **articles féminins** et
singuliers.



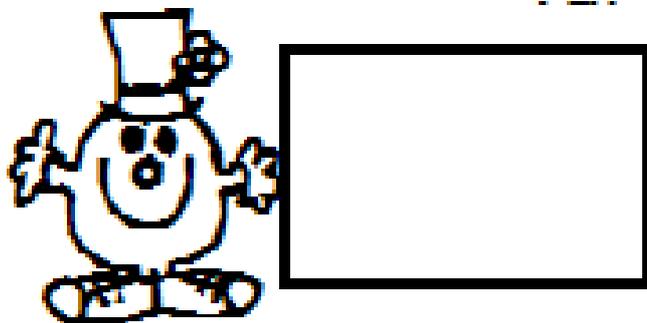
Il y a les **articles pluriels.**



Les « **adjectifs** »

servent à « habiller »

les noms.



Ils s'habillent en féminin

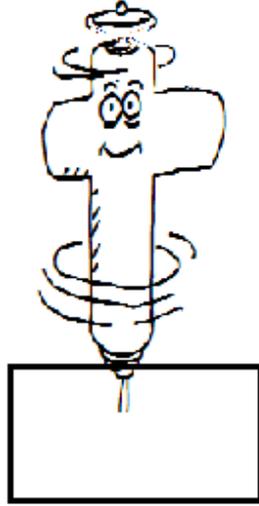
ou masculin et en

singulier ou en pluriel.

Beaucoup mettent un « e » pour s'accorder au féminin.

Beaucoup mettent un « s » pour s'accorder au pluriel.

Les « **verbes** » précisent
l'action que fait le nom.

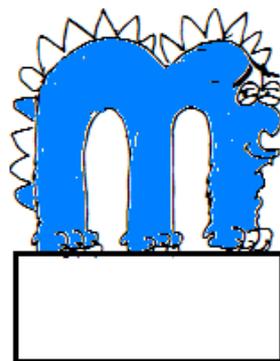


Ils s'accordent avec le
groupe qui les précède.

Ce groupe s'appelle le sujet.

Les « **noms** » servent à désigner les choses.

Il y a les **noms masculins.**



Il y a les **noms féminins.**



Il y a les **noms propres.**

